Guillaume Favre an August Wilhelm von Schlegel
Genf, 09.05.1815

Empfangsort	Coppet
Anmerkung	Absende- und Empfangsort erschlossen.
Handschriften-Datengeber	Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek
Signatur	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.8,Nr.21
Blatt-/Seitenzahl	5S., hs. m. U.
Format	19,6 x 12,2 cm
Editionsstatus	Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert
Editorische Bearbeitung	Dänekas, Laura · Stieglitz, Clara
Zitierempfehlung	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-01-22];https://august-wilhelm-schlegel.de/version-01-22/briefid/4381.

[1] Votre lettre m'a fait appercevoir, Monsieur, que j'aurais oublié de vous envoyer le Dict^e^ Gothique de Junius & je répare maintenant cet oubli. Le second vers que vous cités de Fortunatus, peut s'appliquer aux batons runiques, mais peut se prendre aussi dans une acception plus générale & signifier qu'une branche d'arbre peut fournir de quoi se passer de papier, soit par l'écorce ou le liber, soit en en faisant une tablette. quand même on ne connaitrait pas les batons Runiques, ce vers aurait ègalement un sens très clair.

Je suis bien porté à croire avec vous qu'une partie des peuples Germains ont eu connaissance des Runes. La nation d'odin qui les porta en Scandinavie, dut avoir des rapports avec les Germains qui alors étaient sur la mer Baltique & le grand empire d'Attila dut établir momentanement de grandes communications entre les habitans de l'allemagne. Il me semble que l'écriture est encore nécéssaire à la premiere rédaction de la loi Salique, c'est peut etre la connaissance de ce bel art qui donna l'idée de cette rédaction: & je ne sais si ce n'est pas à cette époque qu'il faut rapporter le peu de verité qui peut etre enveloppè dans ce que Hunnibald & Tritheme ont rapporté des Alphabets Francs inventés par Dorac, Hicho, & Wastbald contemporains de Marcomir & de Pharamond. On dit [2] que Wastbald ècrivit en langue Franque & avec les lettres qu'il avait inventèes. Vossius a pensé qu'il les avait imitèes de celles des Grecs de Marseille. ce qui ferait le pendant d'Ulphilas.

Si les Runes sont venues des pays voisins de la mer Caspienne & quelles se soient repandues en Allemagne vers le tems des Ases; il est bien singulier que les Ostrogoths les eussent tellement oubliées qu'au 4^e^ siecle il falut inventer d'autres caracteres pour leur faire lire les Evangiles. Malgré cet oubli prouvé par l'invention d'Ulphilas il me parait difficile de croire que la Domination des Ostrogoths en Italie, n'aît pas facilité aux Italiens la connaissance des usages du Nord et c'est par ce moyen peut etre qu'ils auront eu quelque ~~conn~~ notion des veritables Runes.

Connaissés vous une lettre de Bembo dans la quelle il felicite Jules II de l'acquisition d'un manuscrit en caracteres inintelligibles mais très beaux apportè du pays des Daces.....Il se pourrait que ce Ms. fut en Mæsogothique et peut etre un autre éxemplaire des Evangiles d'Ulphilas.

J'ai lu avec plaisir les opuscules publiés par Chezy, ainsi que l'ouvrage de Gley, je connaissais de nom & de tems une partie des monumens francs qu'il expose. Le combat d'Hiltibrat que j'avais lu dans Eckhart m'avait frappé lorsque je faisais des recherches sur l'origine des Romans de Chevalerie. Je desirerais savoir s'il est bien constaté par des preuves sans replique que la Ville que les Romanciers allemands appellent Bern, soit Verone en Italie?

Je trouve sur quelques cartes que j'ai ici et qui font à peu [3] prês toute ma bibliotheque, des notes que j'avais jadis recueillies dans un ouvrage du C^te^ Potocki: peut etre vous serviront elles a quelque chose; le voici

Un historien Hongrois connu sous le nom du notaire du roi Béla raconte qu'il se détermine a écrire son histoire "par ce qu'il etait indécent que la nation Hongroise n'apprit son origine que par les fables des gens de la Campagne, par les Chants des Amuseurs (Joculatores) et pour ainsi dire en revant.....

"Le Duc Arpad (à la fin du 9^e^ siecle) & ses gueriers entrerent dans la Ville d'Attila, de qui déscendait Arpad & là on fit des festives très gais dans le palais du roi Attila avec des symphonies, des guitares, et des flutes & les Chants des Joculateurs. Voila p^r^ les Jongleurs Hongrois.

Dans le mème ouvrage du C^te^ Potocki on trouve des extraits de la Chronique de l'Eveque Polonois Boguphal. Il raconte l'Histoire de Walther le Fort (Walgersz Wdaly), de sa femme Helgonde & de Wislaus le beau, Prince de

Wislicia. Helgonde est fille d'un roi des Francs, elle avait été promise à un autre, mais Walther l'enleva & la conduisit dans son Chateau prês de Cracovie.-
J'ai lu en partie l'ouvrage de Knight que vous avés eu la Complaisance de me preter. Bien des choses m'ont interessé & l'auteur me parait profondement versé dans son sujet. Je le crois cependant fort systematique & prompt à dédaigner & à traiter de fables tout ce qui pourrait prouver contre son opinion. Il me semble qu'il abuse de son gout pour le Digamma et que son système sur l'ancienne orthographe Grecque est trop absolu. Elle dût varier suivant les [4] regions de la Grece. Il eut été curieux de voir cent vers d'Homere restitués par M^{r} Knight. Il s'appuye trop sur la comparaison avec les langues d'Italie. J'ai fait un recueil des plus anciennes Inscriptions grecques depuis le 16^{e} siecles av^{t} J.C. jusqu'au 3^{e} Les premieres ne sont guere que des Copies d'anciens originaux; mais il parait certain qu'il y en a qui sont antérieures & contemporaines de l'émigration Ioniene. On n'y voit pas l'abondance d'aspirations que suppose Knight. Je sais bien que dans un autre ouvrage sur l'Alphabet Grec (en anglais), il voudrait rejetter les inscriptions trouvèes dans le Péloponèse par Fourmont. Au reste je suis loin d'etre en état de juger, ni même malheuresement de profiter de recherches si transcendentes & je vous demande pardon d'en parler. Knight me parait éttonant, quand il dit p.58: litteras autem & monetæ cudendæ artem Indos à Græcis sub Macedonum & Parthorum imperiis accepisse probabile est:..... et signa litterarum æquè ac nummorum Indicorum veterum, forma et fabrica, imitationis, Græcorum recentiorum etiam, notas manifestissimas præ se ferunt.!!!.
Mille excuses de ce bavardage.- Je languis d'aller vous voir, jusqu'à présent des exercices, des Conseils, des santés m'en ont empeché. Vous aurés appris que l'empereur a voulu voir Simonde.- Son premier Article m'a paru plus ridicule que tout autre Chose: il annonce de l'indépendance & promet du Courage pour les suivans.- l'intention est bonne, mais l'amour propre & le desir d'etre actif l'égare.
tout à vous
Favre
9. Mai 1815.-
[5] Maxima Bibliotheca Patrum T.X.p.569.
-
Venantii Fortunati Carmina.
lib.VII.
Carm.18.
ad Flavum
Ad carum toties mea pergit epistola Flavum
Sic monet officiis sedula cura loqui.
Nunc quoque prosaïco, modo mittens carmina versu
Blandior afflatu debita solvit amor.
Quin tibi pauca ferat, qui vult iter ire viator
nemo mihi tacitè prætereundus abit:
Fœtus amicitiæ te ut pagina sæpè requirit.
Et si vir desit portitor, aura placet.
Attonitis animis ego per vaga nubila prendo,
nullaque suspicio signa relata manu.
An tibi Charta parum peregrina merce rotatur?
Non amor extorquet, quod neque tempus habet?
Scribere quo possis, discingat fascia fagum,
Cortice dicta legi, fit mihi dulce tui.
An tua Romuleum fastidis lingua susurrum
quæso vel Hebraïcis reddito verba ~~signis~~ notis,
Doctus achæmeniis quæsis præscribito signis,
Aut magis Argolico pange canora Sopho
Barbara fraxineis pingatur runa tabellis,
quodque papyrus agit, virgula plane valet.
Pagina vel redeat perscripta dolatile charta
quod relegi poterit, fructus amantis erit.
-
[6] [leer]

Namen

Anonymus, Belae Regis Notarius

Attila, Hunnenreich, König

Bembo, Pietro

Bogufał II.

Béla III., Ungarn, König

Chézy, Antoine Léonard de

Doracus

Eckhart, Johann Georg von

Eticho

Faramund

Fourmont, Michel

Gley, Gérard

Homerus

Hunibaldus, Francus

Julius II., Papst

Junius, Franciscus

Knight, Richard Payne

Markomer, Fränkisches Reich, König

Napoleon I., Frankreich, Kaiser

Potocki, Jan

Sismondi, Jean-Charles-Léonard Simonde de

Trithemius, Johannes

Ulfilas

Venantius, Fortunatus

Vossius, Gerardus Joannes

Wasthald

Árpád, Ungarn, Großfürst

Orte

Krakau

Marseille

Verona

Wiślica

Werke

Anonymus, Belae Regis Notarius: Gesta Hungarorum

Bibel. Evangelien

Chronica poloniae maioris

Eckhart, Johann Georg von: Commentarii de rebus Franciae orientalis et episcopatus Wirceburgensis

Hildebrandslied

Junius, Franciscus: Gothicum glossarium

Knight, Richard Payne: An Analytical Essay on the Greek Alphabet

Knight, Richard Payne: Prolegomena ad Homerum sive de carminum Homericorum origine auctore et aetate, itemque de priscae linguae progressu et praecoci maturitate

Lex Salica

Maxima Bibliotheca Veterum Patrum

Potocki, Jan: Fragments historiques et géographiques sur la Scythie, la Sarmatie et les Slaves

Trithemius, Johannes: De origine gentis Francorum compendium

Venantius, Fortunatus: Carmina

Vossius, Gerardus Joannes: De historicis latinis

Wulfilabibel

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors

Paginierung des Editors